

Initiation au Tanka

Par Danièle Duteil

Séance du vendredi 10 janvier 2020 à Vannes –
Durée de l'atelier : environ 2 heures

En présence de : *Marie-T. Brétel, Marie Caro, Michel Duteil, Danièle D., Josette Faure, Choupie Moysan, Chantal Sonnic-Pilate, Claudine Roux, Danielle Voisine, Nadia Wacquant.*

Déroulé de l'atelier

1^{ère} partie

- I. *Onze tankas sont déposés dans une corbeille et chaque participant est invité à en piocher un. Les références des auteurs ne sont pas indiquées afin d'écarter les a priori en découvrant le poème.*

1. Du champ labouré
le héron sur une patte
prend la dimension
d'un seul coup ma garde-robe
devenue trop estivale

(Monique Junchat, *RTF* 38, oct. 2019)

2. La petite voix
de cet insecte qui crie
ne serait-ce pas
ma propre voix qui s'élève
lorsque je songe à mon peuple

(Iboshi Hokuto, *Chant de l'étoile du Nord* – Carnet de Iboshi Hokuto, poète aïnou, 1901-1929. Tankas et haïkus bilingues franco-japonais. Traduction et adaptation : Fumi Tsukahara / Patrick Blanche. Éditions des Lisières, décembre 2018)

3. Dans l'entre-feuille
dialoguent les oiseaux
secrets de plumes
comme j'aimerais saisir
des trilles de confidences

(Cookie Allez, *Pétales de vie*, Ed. Pippa, 2019)

4. Aube de Janvier –
sur la cime de l'érable
cinq moineaux perchés
ne serait-ce pas plus chaud
en bas parmi les humains ?

(Jannick Belleau, *de Villes en Rives*, Belleau/Duteil, Éditions du Tanka francophone, 2018)

5. Respire vieil homme
cette poussière d'étoiles
d'où tu es venu
elle éclaire ton chemin
ta longue marche de nuit

(Alhama Garcia, *Oiseaux de l'aube* : liturgies 1 – 2 –
Éditions du Tanka francophone, 2018)

6. Ô coucou des bois
Chante encore ! et qu'un mirage
Créé par ta voix,
Sonne au bois de mon vieil âge
L'ardent minuit d'autrefois

(Judith Gautier, in *Poèmes de la libellule*, illustrés par Yamamoto, Paris, Gillot, 1985)

7. Là-haut tout là-haut
voilée de dentelles sombres
une lune veuve
papa ce soir pour toujours
tombé de son piédestal

(Jo-sette Pellet, *RTF* n° 36, février 2019)

8. Toute cette neige
aux prémices automnales
me laisse songeuse
lovée dans son pull bleu ciel
je caresse sa photo

(Sandrine Waronski, *RTF* n° 36, février 2019)

9. Rose et papillon
leurs épousailles secrètes
au jardin en friches
éphémère jeu de rôles
s'aimer le temps d'un instant

(Danièle Duteil, *RTF* n° 36, février 2019)

10. Déjà l'automne
le retour du rouge-gorge
dans notre pommier
juste un ajout de vanille
à la vieille recette

(Nadine Leon, *RTF* n° 36, fév. 2019)

11. La telline opale
affleure le sable mouillé
Pêche magique
Émue je revois l'enfant
découvrir le coquillage

(Marie-T. Brétel)

- II. *Lecture silencieuse du tanka tiré.*
- III. *Recueil des différentes remarques (sens, construction, structure du poème, divers), sans ordre préétabli.*

Les constats suivants émergent (élargis par l'animatrice).

- ✓ **Rythme** du tanka : 5-7-5/7-7
- ✓ Nombre de vers : 5
- ✓ Nombre de parties : 2
- ✓ Présence de rimes : non
- ✓ **Musicalité** : sonorités choisies (effet produit)
- ✓ **Caractéristiques de la 1^{ère} partie** : description d'une réalité concrète (situation / objet)
- ✓ **Caractéristiques de la 2^e partie** : plus ou moins lyrique (expression d'un sentiment ou commentaire, réflexion, liés à la situation 1) ; elle fait écho au premier mouvement.
- ✓ **Articulation entre les deux parties** : « les trois premiers vers ressemblent à un haïku » (le rythme est le même).

Le tanka est-il pour autant un haïku allongé ? Non, parce que le 3^e vers, dit « **vers pivot** », doit permettre de passer de l'évocation concrète du début à une forme d'intériorité. En tout cas, un lien sémantique ou phonique doit être établi entre le début et le second mouvement.

Et la **démarche** n'est pas la même : pour ma part, j'écris souvent mes haïkus en me promenant, tandis que je m'assois à mon bureau pour écrire des tankas ; il s'agit plus, dans ce dernier cas, d'un retour sur un moment vécu alors que le haïku correspond à la capture de l'« ici et maintenant ».

- ✓ **Thèmes du tanka traditionnel** : l'Amour, la Vie, la Mort la Nature, la Beauté.
- ✓ **Autres remarques** :
 - **Emploi des verbes conjugués** : Leur nombre est **limité**, afin de ne pas alourdir le poème. Le tanka est une forme d'art impressionniste : il laisse affleurer le sens et la musicalité, tout en ménageant des blancs. Ces silences sont la respiration du tanka, une marge destinée au lecteur qui pourra ainsi exercer son propre imaginaire. Tout ne doit pas être dit : comme le haïku, le tanka réussi s'entoure d'une part de ce mystère qui laisse en bouche une impression d'inachèvement ; « la grâce des choses cachées », comme l'affirme Chiyo ni.
 - **L'emploi du « je »** :
L'individualité n'est que rarement marquée au Japon car la personne est consciente d'être liée à un groupe, à ceux et celles qui l'ont précédée, qui l'entourent, qui lui succéderont. Le « je » n'existe pas vraiment indépendamment du « tu ».
 Ceci dit, notre poésie contemporaine est très proche de cette tendance à faire taire le "je" : « L'effacement soit ma façon de resplendir. » (Ph. Jacottet : *Que la fin nous illumine, Poésie 1946-1967*, Paris, Poésie/Gallimard, 1998, p. 76).

Compléments d'information b

- **Le tanka** est un genre poétique japonais très ancien qui s'est surtout épanoui au cours de la période Haian (794-1185).
- **Le Manyôshû** (*Recueil des dix mille feuilles* : 4207 tanka) est la plus ancienne anthologie poétique (760) : elle

regroupe des poèmes longs (*chōka*) et des poèmes courts (*waka*) depuis le IV^e siècle.

- Le tanka est d'abord réservé à une élite : il s'agit d'un **poème de cour**. Il passe pour être le summum du raffinement.
- Nommé *waka* (*uta*, « chant ») à la période ancienne, il est baptisé « tanka » par **Shiki** (1867-1902). Ce dernier a modernisé le tanka et le haïku, prônant l'authenticité et « **le croquis sur le vif** » (*shasei*).
- Les deux genres poétiques, haïku et tanka, sont entrés en **Occident** il y a plus d'un siècle, surfant sur la vague du **japonisme**. Durant cette période (1868-1912), l'art japonais, dont la poésie, a influencé les artistes occidentaux de tous bords. Inversement, en peinture, Monet, Pissarro, Manet, Degas, Renoir, Van Gogh ont été éblouis par les estampes japonaises.
- Le poète **Kyoshi** (1874-1959), héritier de Shiki, conseillait aux poètes occidentaux d'écrire en s'inspirant de thèmes tirés de leur environnement et de leurs saisons propres, sans respecter nécessairement un rythme adapté à la poésie japonaise : la syllabe et « le son » (*more*) japonais n'ont pas la même valeur, la première étant beaucoup plus longue que le second.
- **Judith Gautier**, fille de Théophile Gautier, a publié le premier tanka en langue française en 1885, dans sa préface à sa traduction libre de 88 tankas extraits de l'anthologie poétique nommée *Kokin-shū* (1205).
- À Paris, naît une **école internationale du tanka** (1948) créée par Hisayoshi Nagashima. En compagnie de Jehanne Grandjean, il fonde la *Revue du tanka international* (1953-1972).
- Le tanka est délaissé pendant deux grandes décennies. Il reprend de la vigueur dans les années 80 grâce à l'arrivée de l'**internet** qui a grandement favorisé les échanges.

D'abord dans la sphère anglophone, puis dans la francophonie.

- Les Éditions du Tanka francophone (Patrick Simon) ont été créées en 2007. Elles sont franco-canadiennes.

2^e partie : Écriture

L'animatrice propose deux tankas tronqués, communs à tous les membres du groupe qui doivent imaginer les deux derniers vers.

Tankas tronqués à compléter :

1. Jour d'anniversaire
sur la nappe de plastique
des fleurs de pluie

2. Près des nénuphars
le reflet violet des figues
penchées sur l'étang

Tankas complétés :

Jour d'anniversaire
sur la nappe de plastique
des fleurs de pluie
enfuis les rires des enfants
le coucou rompt le silence

Chantal

Les tankas initiaux (complets) sont les suivants...

Jour d'anniversaire
sur la nappe de plastique
des fleurs de pluie
le jour de sa naissance
rien, ne peut l'effacer

Claire Bergeron, Québec (In *Anthologie du tanka francophone* – Éditions du Tanka francophone, 2010, p. 27)

Près des nénuphars
le reflet violet des figues
penchées sur l'étang
suis-je le vent à la surface ?
la carpe coite ébahie ?

Marie Verbiale, France (Idem).